

Mila

Séminaire sur la lutte contre les fléaux sociaux

Si l'on se réfère à la proportion alarmante quant à l'évolution des différents fléaux, l'avenir ne saurait être que sombre. Surtout pour ces jeunes générations qui seront appelées un jour à prendre la relève de leurs prédécesseurs. Raison pour laquelle ce sujet, par le passé tabou, tient actuellement la une de l'actualité. Les faits divers ne peuvent nous démentir à ce propos.

Dans cette perspective d'ouverture des débats, un séminaire national, regroupant pas moins de 38 wilayas, a été organisé dans la wilaya de Mila. Cette rencontre programmée sur deux jours (31 mai et 1er juin), vise à contribuer à la réussite de la politique nationale de lutte contre les fléaux sociaux et en particulier la toxicomanie, objet de ce séminaire.

A cette occasion, le wali de Mila, M. Djamel Eddine a donné le coup d'envoi des travaux après une brève allocution en présence d'une conseillère du ministère de la Jeunesse et des Sports, le directeur de l'Office national de la lutte contre la toxicomanie... Le chef de l'exécutif, après avoir mis en exergue le rôle des différentes infrastructures éducatives et préventives (telles que les Maisons de jeunes, les bibliothèques, les établissements scolaires, etc.), s'est attardé sur la stratégie de lutte contre ce fléau. Dans ce sens, il citera six axes principaux, entre autres la prise en charge des jeunes quant à leurs aspirations, l'éducation et la formation, le travail, l'intégration sociale, la lutte contre la criminalité ainsi que la coordination entre les différents secteurs. Cette même coordination semble symbolisée par l'organisation de ce séminaire par la direction de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec le groupement de Gendarmerie de Mila. Dans ce contexte, et en matière de stupéfiants, le bilan présenté par cette dernière entre 2006 et les cinq premiers mois de 2008, montre une évolution en dents de



Photo > DR

scie. En 2006, il a été procédé à la saisie de 11,6 kg de kif traité et de 779 comprimés de psychotropes. En 2007, si la quantité de kif a chuté à 123,5 gr, celle des psychotropes a connu une évolution alarmante : 11 825 comprimés. Pour les cinq derniers mois de l'année 2008, 666,8 gr de kif, 8 joints et 124 comprimés ont été saisis. Cela dit, il ne faut pas omettre de signaler le rôle, ô combien précieux, des cellules d'écoute et de prévention au sein des CIAJ. A titre d'exemple, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été menées depuis le mois de janvier dernier, touchant à l'occasion pas moins 2 473 jeunes à travers de 13 communes. Parallèlement à cela, ces cellules d'écoute activent au niveau des 32 communes que compte la wilaya de Mila. Au cours de ces opérations, 70 séances d'écoute ont été organisées au profit de 2 230 jeunes. Comme objets de discussion, elles s'articulent autour de thèmes variés, proposés par les jeunes, tels que le sida, la toxicomanie, la pédophilie, la violence

en milieu familial, etc. Cette lutte, aussi sérieuse soit-elle, ne pourrait mettre un terme au fléau si les différentes composantes de la société ne jouent pas leur rôle, telles que la famille, l'école, l'entourage immédiat et la société dans son ensemble.

En matière d'encadrement, la prise en charge se situe sur deux plans : psychologique et médical. A cet effet, 9 psychologues et 3 médecins assurent la tâche. Rien que pour ces cinq derniers mois, 471 séances et 729 consultations ont été enregistrées en matière d'entretien psychologique, en sus de 152 communications téléphoniques, alors que 290 jeunes ont bénéficié d'une consultation médicale.

Par ailleurs, sur un plan national, entre 1998 et 2008, 24 465 cas de jeunes toxicomanes (âgés de 18 à 35 ans) ont été enregistrés, selon M. Abdelmalek Sayah, directeur de l'Office national de lutte contre la toxicomanie. Le même interlocuteur ajoute que durant l'année 2007, 13,5 tonnes de kif traité et 22 kg de cocaïne ont été saisis alors

que les saisies de 2006 avaient atteint les 10 tonnes de kif traité et 6 kg de cocaïne. Dans cette perspective de lutte contre ce fléau, le même intervenant cite la création de 15 centres de thérapie lourde, 53 centres de thérapie légère (orientation et prise en charge) et 185 cellules d'écoute et de prévention. Lui emboitant le pas, M. Kasmi Aïssa, directeur de la coopération internationale au sein de l'Office national de lutte contre la toxicomanie, a mis l'accent sur le changement de mentalité qui demeure le facteur fondamental de cette lutte. Une prise de conscience s'impose chez les jeunes afin de prendre en main leur propre sort et ne pas tomber dans le défaitisme et la déviance, a-t-il préconisé. Faisant le constat de l'amère réalité, il n'a pas caché que la situation était catastrophique vu que l'Algérie qui était par le passé un lieu de transit, a pris le relais de la consommation, voire même de production, dans certains cas. Illustrant ces propos, la communication animée par un représentant de la gendarmerie, s'est basée sur les statistiques relatives aux saisies et les affaires traitées entre 1999 et 2008. A ce titre, l'Ouest du pays occupe la première place avec 23 052 kg de kif traité (soit 68% du chiffre national) et de 2 013 affaires traitées. En seconde position, vient le sud-est qui s'illustre avec la saisie de 6 424 kg de kif traité. En matière de saisie de psychotropes, l'Ouest et le Centre du pays se classent en première position avec respectivement 94 576 et 94 382 comprimés, soit 8,4% par rapport au taux national. Concernant le premier trimestre 2008, c'est la wilaya de Ain Témouchent qui occupe le premier rang avec déjà la saisie de 7 058 kg de kif alors qu'El-Bayad vient en seconde position avec 4 047 kg. Enfin, c'est sur cette dernière communication que la séance matinale a été clôturée pour laisser place aux travaux d'ateliers.

Chérif Abdedaïm